



La ville imaginée par Armando Bergallo se veut un dédale de transparences et de couleurs où le public va pouvoir s'égarer et se laisser surprendre. PHOTO THIERRY BRETON

Bergallo a fait un rêve

LALANDUSSE Le peintre uruguayen Armando Bergallo a imaginé une ville polychrome

VALÉRIE DEYMES
v.deymes@sudouest.fr

Imaginez un monde où le rouge et le vert feraient bon ménage, où le jaune côtoierait le rose et pourrait même oser le mélange, sans a priori, sans retenue. Un monde où les différences, les antagonismes cohabiteraient et dialogueraient dans une certaine harmonie. Ce monde-là, le peintre uruguayen, devenu lot-et-garonnais, Armando Bergallo, l'a imaginé et le fait découvrir à compter du 21 juillet et jusqu'au 23 septembre,

dans son atelier-maison de Lalandusse, près de Castillonès. Au commencement de ce projet baptisé « Ville polychrome », il y a Hercule ou du moins un travail sur ce héros de la mythologie (lire ci-contre). Un héros monumental capable de soulever des montagnes et même un globe... Puis, il y eut un travail sur les fleurs qui s'est accompagné d'un puissant « big bang » de couleurs. « Il y a quelques mois, un journaliste vient me voir à mon atelier. Il veut prendre une photo et me fait allonger sous un globe transparent que j'ai réalisé. Je l'apercevais dans cette transparence et de cette image est née l'idée de la ville polychrome. »

Sons et lumière

Une « ville » aussi imposante qu'Hercule et aussi polychrome que le big bang floral précité. Une ville que l'artiste uruguayen avec la complicité de son compagnon, Fre-

derik Van Kleij, a installée dans la grange rénovée de son habitation et dans laquelle le public est invité à s'égarer et à se laisser surprendre. Ici, Armando Bergallo est allé chercher un élément de son environne-

« À la nuit tombée, un éclairage leur offre une intensité en perpétuel mouvement, à la manière d'un kaléidoscope »

ment. Un environnement rural, agricole et surtout lot-et-garonnais depuis 2003. Lui qui avait investi des capitales mondiales est tombé sous le charme de la lumière aquitaine. C'est donc en Lot-et-Garonne,

et plus particulièrement dans une société d'équipement agricole qu'il s'est procuré des bâches transparentes, de celles qui couvrent les serres dans les champs et laissent néanmoins transpirer la lumière. Le peintre y a écrit sa propre lumière, constellant ces bandes de plus de 8 mètres de haut, d'explosions colorées. Le jour les transperce de part en part. Et à la nuit tombée, un éclairage artificiel, savamment orchestré, leur offre une nouvelle intensité en perpétuel mouvement, à la manière d'un kaléidoscope.

Le vernissage de cette ville polychromée est prévu samedi 21 juillet à 18 h 30. Comme à son habitude, Armando Bergallo a voulu bousculer les évidences et écrire sa partition artistique à plusieurs voix. C'est ainsi qu'il a fait appel à Isabelle Héliot-Hosten qui a rédigé des poèmes sur Hercule et à Dominique Bous-

quet, qui pour sa part, lira des textes d'Armando, le tout accompagné par un percussionniste en la personne d'Elia Moretti. « Et le public va suivre les voix et la musique et se laisser envahir par cette ville de transparences... », lâche le peintre.

Et si après ce vernissage, l'exposition peut être visitée sur rendez-vous jusqu'au 22 septembre, c'est une autre soirée atypique qui la clôturera le 23 septembre. Armando Bergallo a sollicité l'Ensemble vocal Emmanuelle et le compositeur Tim Shell pour offrir de nouveau un moment... magique. Une magie à l'image de cette ville polychrome pour laquelle le peintre a rêvé d'une harmonie et d'une tolérance adoptées par ceux qui y vivent ou se contentent seulement de la traverser...

Renseignements et réservations (nombre de places disponibles limité) au 05 53 36 35 19. Entrée gratuite.

Les douze visages d'Hercule

■ Son Hercule imposant, ses travaux, ses douze visages, sa force explosive, sa passion et ses tourments ont fait le siège de la Coupole de Saint-Loubès en début d'année. Et voilà qu'Armando Bergallo prolonge son exploration de ce mythe ou plutôt de ce personnage mythologique, à l'occasion de l'inauguration de la « Casa Mediterraneo » d'Alicante, prévue en décembre prochain.

Dans l'atelier-maison de Lalandusse, Hercule s'impose, athlète gigantesque sur une toile de plus de 4 mètres de haut. Trente-six toiles retracent ainsi son chemin labyrinthique.



Hercule s'impose dans l'atelier. PHOTO T.B.

Armando se dit « habité » par ce personnage qui est venu à lui et s'est imposé. « Hercule, c'est chacun de nous. On retrouve dans ce mythe toutes les passions : l'amitié, la haine, la mort, la vie... C'est un miroir très actuel. »

Et pour témoigner de cette intemporalité, Armando Bergallo a transformé les traditionnels douze travaux par douze portraits aux traits étrangement familiers de la vie contemporaine.

Et on se prend à penser que ces personnages banalement humains rencontrent les mêmes dualités spirituelles qui ont hanté la vie le héros grec.



Le visiteur de Lalandusse est invité à savourer le big bang floral qui a conduit Bergallo à la ville polychrome. PHOTO T.B.